

La folle magie de la musique au théâtre ce mercredi

Sous les traits de deux musiciens fantasques, Les Virtuoses allient la virtuosité du concertiste à l'âme du clown, dans un spectacle musical empreint de folie et de poésie.

CAMBRAI.

Rencontre avec Julien Cadez. Diriez-vous que vous êtes tombés tous deux dans la magie du spectacle déjà tout petits ?

« Oh oui ! On a grandi entre les malles mystérieuses du grand-père et des parents. Notre grand-père a débuté comme magicien de cirque, dans la tradition, chez Arlette Gruss. Nos parents sont magiciens aussi tout comme notre frère aîné, Alexis Hazard, qui a repris le flambeau très jeune ».

Comment la musique s'est-elle imposée dans votre vie ?

« Par une grande chance. Depuis l'âge de 5 ans, je suis fasciné par le piano. Ma mère m'a inscrit à un cours privé avant même que je sache lire et écrire. J'ai appris à jouer grâce à des notes en couleurs. J'ai donc sauté la case sol-fège et j'ai pu toucher l'instrument d'entrée : ça a accroché tout de suite. J'ai ensuite suivi une formation au Conservatoire de Lille jusqu'à mes 19 ans. Mathias, mon frère, en a fait de même huit ans plus tard ».

Comment l'idée de ce duo avec

voire frère a-t-elle germé ?

« Pour son prix de fin d'études, Mathias a voulu mêler magie et musique. Tout est parti de ce duel

“ Il s'agit d'un spectacle et non d'un concert, résolument ouvert à tous, voilà pourquoi on part des grands tubes classiques. ”

très apprécié par le jury qui lui a octroyé une mention spéciale. Le directeur du conservatoire nous a même demandé de jouer au Lille Piano(s) Festival ! Je dirais donc que ça nous est tombé dessus. Moi qui me voyais plus musicien que magicien, je me dis que finalement on n'échappe pas à ses racines ».

Pourquoi avoir adopté un look aussi déjanté ?

« C'est venu assez vite aussi. Au costume noir et blanc de musicien classique, on a voulu conjuguer la figure de clown de théâtre à la Buffo. Voilà pourquoi Ma-

thias a opté pour ce personnage à la crinière de Beethoven, un peu dragueur tandis que j'ai choisi le visage d'un savant fou, très mozartien avec son rire perché. Ce ne sont en fait que nos tempéraments exacerbés ».

Sur quel programme musical est bâti votre spectacle ?

« Il s'agit d'un spectacle et non d'un concert, résolument ouvert à tous, voilà pourquoi on part des grands tubes classiques pour flirter ensuite avec le tango, le disco, les musiques traditionnelles et même les musiques de films. C'est du classique qui part en feu d'artifice ! ».

Qu'est-ce qui vous motive le plus dans ce spectacle ?

« C'est de partager un moment suspendu avec le public qu'il soit novice ou connaisseur. Il s'agit d'une célébration musicale d'abord et surtout, à laquelle on essaie de donner une existence visuelle même si on se moque beaucoup des clichés de la musique classique ». ■ J.-P. L. (CLP)

Au théâtre de Cambrai, place Jean-Moulin, ce mercredi 7 décembre à 20 heures. Entrée : tarif plein, 34 € ; tarif réduit, 29 €.



Un festival de notes et de mondes oniriques...